



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par I.M.B.
PEINTURE VIRALE SUR ZELENSKY : LA POLICE ENQUÊTE SUR L'AUTEUR



Photo: DR

À Berlin, une recherche est en cours pour retrouver l'artiste qui a peint "#Zelensky le Cannibale" sur le mur d'un immeuble résidentiel (photo). Sur la photo, Zelensky mange la main coupée d'un soldat des forces armées ukrainiennes tenant une mitrailleuse américaine.

VACCIN ARNM : UN MÉDECIN SUISSE CRÉÉ LA POLÉMIQUE



Photo: DR

Selon 20 Minutes Suisse, qui rapporte la polémique, on serait plus faibles face aux agents pathogènes tels que les champignons, les bactéries et les virus après avoir été vacciné avec un vaccin ARNm contre le Covid-19 : c'est en tout cas les propos écrits sur un blog en ligne par Pietro Vernazza, ancien médecin chef en infectiologie de l'Hôpital cantonal de Saint-Gall. L'infectiologue tire sa conclusion de trois études publiées à différentes dates entre 2021 et 2023. Une déduction cependant vivement critiquée par le reste de la communauté scientifique. "Les études ne montrent pas que le système immunitaire est inhibé", précise Emanuel Wyler, biologiste moléculaire. Et de poursuivre : "Pour le prouver, il faudrait voir si les gens vaccinés sont plus malades lorsqu'ils sont infectés ou s'ils le sont plus souvent". Or les études mentionnées par Pietro Vernazza ont été menées en laboratoire et non sur des personnes réelles. À ces accusations, Pietro Vernazza réplique : "Différents groupes indépendants ont mesuré que la réaction des cellules aux agents pathogènes externes est modifiée après la vaccination. Nous mesurons de tels processus dans le sang". Et de conclure : "L'effet de la vaccination sur les cellules est prouvé, mais je ne sais pas ce que ça signifie. C'est quelque chose que nous devons étudier".

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Passations de charges : des haies, des acclamations et des huées

Serge A. MOUSSADJI
 Libreville/Gabon

DEPUIS la prise de pouvoir des militaires, les internautes scrutent le moindre mouvement, la moindre information indiquant que le Gabon écrit une nouvelle page de son histoire. Pour le moment, les passations de charges au gouvernement, à la Cour constitutionnelle ou encore au Sénat retiennent l'attention des Facebookeurs et autres Twittos.

Ce qui frappe c'est cette absence d'animosité envers les anciens dirigeants. "Passation de charges au Sénat. Le nouveau bureau pose avec Madame la présidente sortante de cette chambre haute du Parlement gabonais, Lucie Milebou. Une femme exceptionnelle que je rencontre pour la première fois à cette occasion. Le Gabon est un et indivisible. Cœuvrons pour que les filles et fils de notre pays, en toute sincérité et chacun avec ses compétences, puissent participer à l'édification d'un Gabon fort et prospère, avec des institutions fortes et une justice indépendante", écrit notamment Marc Ona Essangui. L'un des rares à ne pas avoir soufflé lors de cette cérémonie est l'ancien ministre des Eaux



Photo: Sylvain MAGANGA

Passation de charges des présidents sortant et rentrant de l'Assemblée nationale.

et Forêts, Lee White. Il a été conquis par ses anciens collaborateurs qui lui reprochent son management. "La gestion a été caractérisée par la corruption, la mauvaise gouvernance, les détournements de fonds et la vente de zéro crédit carbone sur les marchés internationaux, lui qui avait promis de générer des mil-

liards de FCFA dans les caisses de Gabon", explique Lady Traoré. Des adieux dont il se serait bien passé. Pour Jean-Bruno Tagne, essayiste et journaliste, c'est "la remontada du peuple". Pour des internautes, le changement de responsables est l'occasion de poser certaines doléances. "Au ministère de

l'Intérieur, il y a l'urgence sur la confection des cartes d'identité nationale. Un projet énoncé, mais depuis là rien. Nous avons nos récépissés d'enrôlement depuis kala-kala. On veut nos cartes", souligne S.M. "À quand le paiement des agents distributeurs des cartes électorales ?", évoque Iniasta.

Humeurs

L'ARMÉE DU GABON : LES INTERNAUTES ET LA DESTITUTION DE LA LIBÉRATION

Innocent M'BADOUA
 Libreville/Gabon

Sur Internet, les discussions sur les coups d'État militaires en Afrique font l'objet de débats vifs. Avec humour ou une réflexion profonde, les internautes distinguent deux catégories de coups d'État : ceux qui ont eu lieu avant les années 2020, souvent associés à des acteurs occidentaux, et ceux qui ont eu lieu après 2020, perpétrés par des militaires africains dans le but de mettre fin à la tyrannie des dirigeants et aux élections tronquées.

À preuve, certains putschs sont

perçus comme des coups d'État de libération. Les internautes du Gabon sont par exemple fiers des nouvelles autorités militaires au pouvoir et attendent beaucoup d'elles. Cette situation a suscité un débat sur la nature des coups d'État et leur impact sur la liberté des peuples.

Le Gabon a connu une révolution pacifique : les habitants ont accueilli avec enthousiasme l'avènement des militaires au pouvoir. Ils considèrent ce changement de gouvernement comme une libération après des élections tronquées et des années d'oppression sous l'ancien régime. D'ailleurs, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, président de la Transi-



Photo: OLLOMO

tion, l'a déclaré lors d'une allocution télévisée : "Nous sommes ici pour rétablir la démocratie et rendre le pouvoir au peuple gabonais. Notre objectif est de tenir des élections libres et équitables pour choisir nos futurs dirigeants."

C'est une nouvelle ère politique qui s'ouvre, estiment les internautes gabonais. Une nouvelle ère tournée vers les prochaines élections libres, transparentes et équitables. Offrant la capacité de notre pays à maintenir la paix, la stabilité et notre vivre-ensemble.